

Moi, les vacances c'est loin des Barbares ayant adopté l'apparence de Momo il y a 1400 ans

écrit par Samia | 16 août 2019



Illustration : Quand la lumière rencontre les ténèbres, ça donne ce contraste choquant !

Il y a seulement une décennie, je ne prenais aucune précaution particulière pour choisir ma destination de vacances, ou plutôt les critères retenus pour le choix, étaient seulement en lien avec la beauté, l'intérêt du lieu.

Jusqu'à présent, c'était plutôt simple, la question se posant, étant de se dire, on choisit une destination mer ou montagne ?

La France, comme disait un de mes professeurs, est un véritable joyau, du nord au sud, de l'est à l'ouest, tout est à voir. Dans de telles conditions, il suffisait de se décider, et hop emballé, c'était pesé.

Et voilà qu'en l'espace de seulement dix ans, tout a changé. Le visage de l'hexagone en a un pris un sacré coup, bien des endroits ont été défigurés par la fréquentation d'une populace

aux mœurs inconciliables, avec celles de notre douce France. Qu'est-ce donc cette population qui ne se fondrait pas dans le décor, dites-moi ?

Qui c'est ? C'est qui ceux-là ?

.

Ben ! Des enfants de momo pardi ! Ceux qui ont adopté son apparence, son mode de vie, et ses commandements. Ceux qui se trimballent en tenue afghane et barbe hirsute, digne des hommes des cavernes, et celles qui sont en voile de plus en plus couvrant, s'apparentant plus à des Belphégor qu'à des êtres humains. Ajoutez à tout ça regards noirs, visages respirant la santé euh la haine, ribambelles d'enfants hurlant aux quatre vents..., et vous avez, rien à dire, une charmante compagnie dont on ne peut se passer.

.

Soyons sérieux, le mot « vacances » devrait rimer avec apaisement, repos, farniente. Et pourquoi pas, également, découverte de toute la beauté et les richesses du territoire national ?

Surtout, partir en vacances, c'est quoi quand on a travaillé dur toute l'année, qu'il y a eu des moments assez pénibles à supporter ?

Entre les exigences grandissantes du monde du travail, les objectifs toujours plus nombreux à remplir, les aléas du quotidien à gérer, et sans oublier, se coltiner l'agressivité, quasi inévitable, d'individus aux mains du coran, il n'est pas de trop, de pouvoir et vouloir se laisser aller. Non ?

N'est-ce pas à cela qu'aspire toute personne normalement constituée ? N'est-ce pas à cela que doivent servir les pauses ?

.

Il me semble que c'est tout à fait légitime de vouloir se détendre, au moins une fois par an, ne pas être dans une ambiance stressante où vous pensez qu'il faut surveiller vos arrières. Si tel est le cas, alors là, on peut dire fini paix et repos, fini pause ressourçante.

Je ne pense pas, également, que cela consiste à vouloir partager son espace de vie avec des gens n'ayant pas l'air de vous apprécier, vous renvoyant à la figure une sorte de mépris. Même s'ils ne le disent pas à voix haute, pas encore, vous le savez pertinemment et ça suffit pour gâcher l'ambiance festive, légère, de la pause estivale.

.

Et puis, le spectacle de femmes ruisselant d'eau sur des burqinis n'a pas vocation à m'enchanter des masses, je dois dire.

De plus, mon sentiment de femme libre est agressé par la présence de telles femmes. Cela m'est insupportable, déjà en temps normal, mais n'ayant pas le choix, je m'y résous. Pour mes vacances, je me donne le choix de ne pas les croiser, ou le moins possible, en tout cas. En effet, Il est de plus en plus difficile de les éviter, tant elles grignotent, à présent, nos espaces de tranquillité et de liberté, même dans des endroits inimaginables, il n'y a pas si longtemps.

Pour les hommes, c'est encore une autre histoire, sous leurs airs de je n'y touche pas, ils reluquent en douce les mécréantes, alors que dans le même temps, leurs femmes sont emballées dans des sacs poubelles, bien à l'abri de tout regard libidineux. Je ne souhaite pas être un défouloir pour de tels phénomènes. Et puis, sachant l'amour et le respect débordant qu'ils ont pour la gent féminine, je n'ai pas envie de me farcir la vue de ce genre de personnes, pendant mon moment de détente annuel. Merci bien ! J'ai déjà ma dose !

.

C'est pourquoi, j'essaie de faire mon maximum pour éviter les endroits susceptibles de les intéresser, les attirer. Théoriquement, plus c'est simple d'accès, et plus vous aurez de chance d'avoir droit à leur présence. Dès lors, ça donne des pistes pour trouver le havre de paix tant espéré. Faire du kilomètre, s'éloigner le plus possible des grands centres urbains, choisir des endroits en lien avec l'histoire de France où églises, monastères, citadelles médiévales et autres, se côtoient sans retenue. J'ai remarqué, aussi, pas de commerces halal, ça en démotive plus d'un, sans oublier les endroits où il faut payer le parking. Beaucoup de nos « amis » mahométans n'aiment pas ce qu'il faut payer, ils préfèrent le gratos ou le quasi. Je l'ai vérifié plus d'une fois dans ma vie professionnelle et personnelle. Je n'avais jamais vu autant de gens, que des coranisés, marchander sur les marchés pour de l'alimentaire, qui quand même représente des sommes dérisoires. Ces marchés, dès lors, idem, je les ai désertés, tant ce sempiternel spectacle m'était insupportable.

.

Et puis, je dois dire, que s'est-il passé pour que ce genre de personnes se mettent à fréquenter les lieux de loisir ?

En effet, il n'y a pas si longtemps, on ne voyait pas cette catégorie de personnes, ou très peu, sur les lieux habituels de villégiature. Du moins, les mahométans qui partaient en vacances étaient ceux ayant adopté le mode de vie occidental. Ils étaient plus ou moins intégrés dans le paysage.

Aujourd'hui, l'affirmation de leur appartenance à l'islam leur donne des ailes, et cela n'est donc plus un problème, bien au contraire, pour investir les lieux en totale contradiction avec leur doctrine. Les règles implicites ou clairement définies pour la fréquentation de certains lieux, ils s'en moquent éperdument. Ils estiment que c'est de leurs bons droits d'imposer leur mode de vie islamique, tant pis si ça fait tâche, ou que ça n'est pas autorisé par les règlements

des dits-lieux. L'islam avant tout et pour toujours. En outre, se rendre visible en tout lieu et en toute circonstance, ce n'est pas ce que leur commande leur dogme ? Alors, allons-y gaiement, même si quelque part, cela est contradictoire, à bien des égards, avec l'essence même de leur pseudo religion. De toute façon, cette dernière n'est pas à une contradiction près.

Ces gens qui, parfois, n'ont pas travaillé de l'année, viennent donc squatter les plages, les lieux touristiques, n'ayant aucun lien avec leur mode de vie, ni de près ni de loin.

.

Tout de même, même en sachant que l'investissement de tels lieux pourrait s'apparenter à une sorte de djihâd, je ne peux m'empêcher de me poser la question, mais que viennent-ils y faire ? Ils viennent habillés des pieds à la tête, au milieu d'une population à moitié à poil ! Quel sens cela a-t-il ? Ce n'est pas haram ça ? A quoi rime tout ça ?

Je ne comprends pas tout, il y a des choses qui m'échappent !

Enfin bon, nous n'avons pas fini de nous arracher les cheveux, avec les adeptes de momo, alors j'arrête là les questionnements. Ça peut être sans fin !!!

.

Alors, est-ce que dans l'ensemble ma stratégie est payante ? Oui à 90 %, car il y a des loupés, forcément, comme je le disais précédemment, il y a du grignotage qui se fait, et de plus en plus. Chaque année passant, se dénicher un coin préservé de toute intrusion islamique devient une gageure.

Pas plus tard qu'hier, j'étais avec ma famille au bord d'une rivière, en arrière-pays occitan, à nager tranquillement, quand une famille mahométane débarqua sans crier gare.

Sur la plage se trouvaient d'autres familles, comme nous, avec la tenue adéquate pour un tel lieu, et là, aïe ! aïe ! aïe ! mère voilée, père barbu, et flopée d'enfants poussant des cris car se bagarrant entre eux. Je dois dire que j'ai été étonnée car cet endroit nous l'avions choisi car justement loin des intérêts habituels de la population mahométane. Nous n'avons pas compris d'où ils étaient venus. Cela arrive parfois, on ne sait comment ils atterrissent à des endroits qui ne leur ressemblent pas du tout !?!?

Madame est entrée dans l'eau toute habillée et monsieur en pantacourt et tee-shirt. La vision de tels comportements a le don de m'horripiler au plus haut point. Heureusement, mon fils, sachant cela, m'a vite pris par la main en me disant : « *Allez viens maman, tu t'en fous. On est là nous !* ». Il a raison, heureusement, pour l'instant, la rencontre de ce genre de phénomènes reste minoritaire sur les destinations que nous choisissons.

Mais jusqu'à quand ? Là est la question, si rien ne change. J'ajoute, est-ce normal en 2019, d'avoir ce type de préoccupation pour se déplacer, ici ou là, au sein du territoire national ?

Et pour finir, il n'est pas inutile de rappeler que, beaucoup d'entre nous, simples mortels, sommes réduits maintenant à pratiquer ce genre de précaution, quand nos politicaillons, eux, vivent sur leurs petits nuages dorés où ils se dorent la pilule sans encombre.